



*IN PERICULO MARIS* — 30 x 25 cm, encres sur papier

« (...) Comme le Tartare, la mer ne comporte aucune direction fixe ni établie, c'est un espace non orienté. (...) Le Tartare représente au niveau spatial ce que Chaos représente au niveau temporel, l'indéterminé primordial à partir duquel le monde pourra s'organiser en régions et en éléments cosmiques différenciés. Tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, unit ou confond des éléments faits pour demeurer disjoints et séparés, s'apparente ainsi à certains égards au chaos primordial - qu'il s'agisse des divinités à métamorphoses, des animaux amphibies, effaçant les frontières entre la mer, la terre, les airs, des îles flottantes qui, faute d'être enracinées, tantôt surgissent comme des terres, tantôt s'abîment dans la mer, des vents des tempêtes qui dans la nuit, font que deux ennemis jusqu'alors irréductibles, la mer et le feu, se conjugent et montrent leur alliance. (...) »

Pierre Ginésy, Trépan, Revue *Césure* n°13 : *Apolis*, pages 24-25.